

DP

DOMAINE PUBLIC

Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse

Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant

En continu, avec liens et commentaires, sur domainepublic.ch

DP2096

Edition du
12 octobre 2015

DANS CE NUMÉRO

L'économie suisse au premier rang (Jean-Pierre Ghelfi)

Les entreprises font mieux que résister

L'économie circulaire: un recyclage d'idées? (Invité: François-Xavier Viallon)

Réduction des déchets, réutilisation des biens et recyclage, telle est la devise de l'économie circulaire. Un tour d'horizon et quelques pistes

Quarante-cinq artistes solidaires avec les femmes victimes du cancer du sein

(Pierre Jeanneret)

Des seins à dessein, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 8 novembre 2015

L'économie suisse au premier rang

Les entreprises font mieux que résister

Jean-Pierre Ghelfi - 06 octobre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28191>

Il y a quelques jours, le World Economic Forum (WEF) a rendu public son [classement annuel](#) concernant la compétitivité des pays, qui prend en considération douze critères: les institutions, les infrastructures, le développement macro-économique, la santé et l'éducation de base, l'éducation supérieure et la formation, l'efficacité du marché des biens, l'efficacité du marché du travail, le développement du marché financier, l'efficacité technologique, l'importance du marché, la sophistication des affaires, le pilier de l'innovation.

La Suisse, pour la septième année consécutive, occupe le premier rang.

Quelles que soient les réserves que l'on peut avoir sur l'intérêt et la valeur de tels rapports et classements, comment ne pas se poser la question d'un lien éventuel avec le processus de réévaluation de notre monnaie? Processus engagé depuis le début des années 70, lorsque les Etats-Unis ont mis fin, de fait, aux Accords de Bretton Woods et que les taux de change fixes ont été remplacés par des taux de change flottants (voir la série d'articles rassemblés dans [DP 2095a](#)).

Le classement du WEF n'est d'ailleurs pas le seul à mettre la Suisse en bonne position au

sein des pays développés. La presse nous livre aussi, à l'occasion, des appréciations d'industriels plutôt positives sur le dynamisme de l'économie helvétique. Ainsi le 27 septembre *Le Matin* titrait: «*Malgré le franc fort, la Suisse est séduisante*». L'article faisait état des propos d'un industriel horloger, qui relevait les atouts du pays: une bureaucratie peu développée, une bonne collaboration avec les syndicats, les capacités d'innovation et l'engagement du personnel.

Il y a deux ans, le Centre européen pour la recherche économique ([ZEW](#), à Mannheim) donnait aussi la meilleure note à la Suisse en prenant en compte cinq critères: impôts, coûts du travail/productivité, réglementations, financements, infrastructures).

[Towers-Perrin](#), une société de conseils en matière de gestion des ressources humaines, relevait il y a sept ans le très fort engagement du personnel pour la réussite de l'entreprise dans laquelle il travaille, engagement supérieur à celui noté dans les autres pays développés. Cette société de conseils notait que ce constat représente un avantage concurrentiel qui est trop rarement pris en considération.

Evidemment, rien de tout cela

n'est gratuit. Il faut pour le moins un bon climat de travail dans les entreprises. Ce qui signifie que le personnel doit avoir le sentiment que son travail, son engagement, ses avis sur l'organisation des activités sont pris en considération. Il faut aussi, évidemment, un salaire qui permette de vivre correctement.

Le rapport du WEF mentionné initialement relève que l'une des raisons pour lesquelles la Suisse continue de bien se positionner est liée à sa capacité à attirer du personnel engagé et talentueux. Avec pour conséquence d'une part de bien payer ces salariés et d'autre part d'avoir un marché du travail ouvert. Ce problème n'a d'ailleurs rien de nouveau. Les entreprises installées en Suisse sont parvenues à développer des technologies et des produits haut de gamme qui les mettent de longue date relativement à l'abri des mouvements erratiques de la monnaie nationale.

Pour dire encore plus clairement les choses: le recours au seul marché du travail indigène et à des salaires médiocres n'aurait pas permis aux entreprises de constamment améliorer leurs produits pour compter parmi les meilleurs au monde, et parvenir à occuper et maintenir de telles positions dans la

durée. [George Sheldon](#), de l'Université de Bâle, relève que depuis une vingtaine d'années la proportion des actifs étrangers arrivant en Suisse avec un diplôme universitaire est deux fois plus élevée que celle des universitaires dans la population suisse.

Ne se pourrait-il pas, finalement, que la revalorisation du franc soit

pour les entreprises une incitation quasi permanente à être et à compter parmi les meilleures? D'ailleurs, les toutes récentes prévisions du KOF vont [dans ce sens](#).

Dans tous les cas, ce n'est sûrement pas en geignant sur les coûts élevés de la main-d'œuvre et les délocalisations dans des pays prétendus

«meilleur marché» que l'on permettra à l'économie suisse, dans la durée, de maintenir son niveau et ses performances.

Et ce n'est évidemment pas si l'on met fin à la libre circulation des personnes que les entreprises pourront continuer de relever les défis technologiques et concurrentiels des économies globalisées du 21^e siècle.

L'économie circulaire: un recyclage d'idées?

Réduction des déchets, réutilisation des biens et recyclage, telle est la devise de l'économie circulaire. Un tour d'horizon et quelques pistes

Invité: François-Xavier Viallon - 07 octobre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28200>

Parmi la pléthore d'idées cherchant à créer un monde meilleur, celle d'économie circulaire revient périodiquement dans le débat.

Mise en avant depuis les années 2000, l'[économie circulaire](#) prône un mode de production de richesses se fondant sur trois principes: réduire, réutiliser, recycler, alias les trois R. Le premier terme, le plus important, implique la réduction de la quantité de déchets produits et de pollutions émises. Le second a pour objet la réutilisation et la réparation des biens afin d'en prolonger la durée de vie. Le troisième, qui représente en quelque sorte la dernière option, comporte deux voies: la première vise à réutiliser les ressources transformées (matériaux) de manière

circulaire - faire des bouteilles avec des bouteilles; la seconde à transformer la matière en un état non réversible - par exemple substituer le sable du béton par du verre concassé.

Tout cela est-il vraiment nouveau?

Dans la vie courante, l'économie circulaire connaît, particulièrement en matière de réutilisation, de multiples applications ne datant pas d'hier: les magasins de deuxième main, les ateliers de réparation, les bibliothèques circulantes, les infrastructures publiques...

Sur le plan politique, son application a elle aussi fait du chemin: depuis les années 1970, l'essor de la législation environnementale a contribué,

[tout particulièrement en Suisse](#), à réduire notablement les émissions de polluants dans l'eau et dans l'air. L'introduction de la taxe carbone en 2008 a permis de réduire les émissions de CO₂. Malheureusement, son effet est presque entièrement compensé par l'accroissement simultané du trafic routier.

En ce qui concerne les déchets, leur réduction a connu un succès bien moins franc: entre 1990 et 2011, la quantité annuelle de déchets produits dans le pays par personne a [presque doublé](#), passant de 172 kilos par an à 350 kilos. Toutefois, la quantité de déchets enfouis (eh oui, à l'époque...) et désormais incinérés a [baissé de 20%](#) sur cette même période, et ce grâce au recyclage.

Mais le recyclage pose deux problèmes. Le premier est de nature économique: il est moins coûteux de produire du neuf et d'exploiter les ressources naturelles disponibles que de valoriser les déchets, la différence étant encore [accentuée](#) par la baisse du cours des minerais et du pétrole ces cinq dernières années. Le second problème relève de la logique même du recyclage, en particulier lorsqu'il implique une transformation irréversible de la matière: d'une part il laisse toujours des traces - les pollutions des eaux dues aux perturbateurs endocriniens et aux médicaments ne peuvent être filtrées par les stations d'épuration, et les plastiques en décomposition laissent toutes sortes de résidus polluants. Et toute matière recyclée finit tôt ou tard brûlée ou en décharge. D'où l'importance des deux premiers R.

Alors [quel bilan](#) tirer de l'économie circulaire?

Tout d'abord, elle remet sur la table d'anciens problèmes auxquels le politique a déjà pu apporter des réponses, même si certaines, notamment relatives aux déchets, restent insatisfaisantes.

Ensuite, elle incite à s'interroger sur les activités qui répondent (ou répondaient) au principe d'un des trois R - en particulier celui de la réutilisation - et à étendre la réflexion à d'autres activités.

Néanmoins, l'application de ses principes demeure fragile, parce qu'elle dépend à l'heure actuelle fortement d'une intervention publique, le marché ne fournissant aucune incitation.

Mais est-il si compliqué de réduire la quantité de déchets

et autres polluants et d'augmenter le taux de réutilisation des matériaux? De [nombreuses possibilités](#) existent. Mentionnons à titre d'exemple la consigne ([DP 2093](#)), l'allongement des garanties d'utilisation, l'interchangeabilité des composants, la mutualisation du savoir avec l'*open source* et l'*open hardware* (les plans d'un objet tangible sont en accès libre).

A cette fin, il faudrait adapter les droits de propriété sur les biens en question. On attribuerait de nouveaux droits ou obligations d'usage à leurs détenteurs et utilisateurs: la bouteille consignée resterait propriété du producteur, le fabricant aurait l'obligation de rendre son appareil compatible avec d'autres, la création intellectuelle pourrait être reproduite sur simple mention de l'auteur... Vaste programme!

Quarante-cinq artistes solidaires avec les femmes victimes du cancer du sein

Des seins à dessein, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 8 novembre 2015

Pierre Jeanneret - 08 octobre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28207>

[L'exposition](#) que présente actuellement l'Espace Arlaud à Lausanne est un peu particulière.

En 2003, Francine Delacrétaz, qui allait être emportée trois ans plus tard en pleine

jeunesse par un cancer du sein, et la docteure Marie-Christine Gailloud-Matthieu, ont créé une [fondation](#) destiné aux femmes touchées par cette tumeur. En 2006, une vente d'œuvres d'art dans ce même Espace Arlaud a contribué au financement de la

fondation. Son titre, *Des Seins à Dessein*, avait été trouvé par Francine Delacrétaz elle-même. Une deuxième édition a eu lieu en 2010. Et la troisième aujourd'hui.

Visiter cette exposition, voire y

acquérir une œuvre, c'est donc faire preuve de solidarité avec les victimes de ce fléau. Le cancer du sein est en effet la tumeur la plus fréquente chez les femmes. On diagnostique 5'200 nouveaux cas par an dans notre pays.

Mais la visiter, c'est aussi s'offrir le plaisir de parcourir un éventail significatif de la création artistique contemporaine en Suisse. 45 artistes, femmes et hommes, de plusieurs générations, connus ou moins connus, participent à cette exposition. Nous n'en donnerons évidemment pas une liste exhaustive. Nous avons plutôt cherché à saisir diverses tendances et à voir comment ces artistes inscrivent leur œuvre dans cette thématique générale du sein et des atteintes pathologiques portées à celui-ci.

Chez certains artistes, l'allusion est directe. On remarquera par exemple les belles porcelaines blanches de Patricia Glave, en forme de seins. Stéphanie Jeannet dessine un être mi-féminin mi-animal dont le corps est couvert de seins, comme la fameuse Artémis d'Ephèse. Ghislaine Portalis s'inspire du bol en forme de sein offert par Louis XVI à Marie-Antoinette. La vidéo de Jean Otth montre un corps dénudé qui se couvre progressivement de points, suggérant l'avancée de la maladie.

Chez d'autres artistes, on est davantage dans l'univers de la

suggestion. Jacques-A. Bonnard a créé une chemise de femme dont le plissé permet d'imaginer l'absence d'un sein après son ablation. Si la maladie engendre des maux physiques, elle est connue pour entraîner aussi des souffrances morales, liées notamment à un sentiment de perte de la féminité. Elle est source d'angoisse et de révolte. Cette dernière est fort bien suggérée par Cendrine Colin, qui présente côte à côte *Healing (Guérison)* sous forme d'un ensemble de roses, et *Inner Conflict (Conflit intérieur)*, où les mêmes fleurs sont accompagnées d'une grenade à main prête à être dégoupillée. Sur un mode plus ludique, Raquel Dias détourne des objets du quotidien, à la manière des *ready made*, et offre des compositions de pommes ou fraises en forme de seins.

Elle accompagne son œuvre d'un poème qui résume parfaitement l'esprit de l'exposition :

*Je suis une femme. J'ai deux
seins, encore sains.
Pour toujours j'espère.
La violence de la maladie.
Douloureuse et indélébile, telle
une brûlure.
Une trace restera sûrement,
peut-être pas.
Ce cancer, jamais j'espère!
Dans ces atmosphères, je
respire.*

Elise Gagebin-de Bons a posé cinq figurines de plomb sur un socle. Elles peuvent évoquer ces déités préhistoriques ou

antiques dont les attributs féminins – pubis et poitrine – étaient liés aux cultes de fécondité. Alors que les figures anthropomorphes de Nicola Zaric offrent des réminiscences de statuette égyptienne ou étrusques. Quant à Vincent Kohler, il assume pleinement le côté kitsch de son œuvre: une immense tranche d'Emmental en résine, dont les trous rappellent la forme des seins: présence-absence. Le côté symbolique est plus net encore avec les créations de Sandrine Pelletier (verre mis en fusion puis solidifié, mélangé à des pigments colorés) qui pendent de barres et suggèrent l'évolution des angoisses.

Certaines œuvres ne présentent pas de référence directe au cancer ni même au sein, mais mettent en valeur le corps en mouvement, à l'instar des fortes calligraphies de Francine Simonin. Notons enfin une ouverture aux traditions culturelles et esthétiques étrangères, avec les grandes peintures d'Omar Ba, originaire du Sénégal. Ses femmes sont ornées d'élégants vêtements et de dentelles, avec un effet de trompe-l'œil: les traits de pinceau blancs suggèrent des plumes qui virevoltent.

Ce n'est là qu'un choix subjectif visant à mettre en valeur diverses approches et techniques. Par ailleurs, la visite de cette exposition concourt aussi à la prise de conscience par le visiteur de la réalité douloureuse que vivent de trop nombreuses femmes.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

Index des liens

L'économie suisse au premier rang

<http://www.weforum.org/reports/global-competitiveness-report-2015-2016>

<http://www.domainepublic.ch/articles/28175>

https://en.wikipedia.org/wiki/Zentrum_f%C3%BCr_Europ%C3%A4ische_Wirtschaftsforschung

https://fr.wikipedia.org/wiki/Towers_Perrin

<http://dievolkswirtschaft.ch/fr/2010/01/sheldon-4/>

<http://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/konjunktur/ein-kraftakt-den-keiner-erwartet-hat/story/10502642>

L'économie circulaire: un recyclage d'idées?

<http://www.akademien-schweiz.ch/dms/D/Publikationen/Berichte/Kreislaufwirtschaft.pdf>

https://www.ipag.fr/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2014_232.pdf

<http://www.oecd.org/fr/env/examens-pays/38187378.pdf>

<http://www.bafu.admin.ch/abfall/01517/01519/index.html?lang=fr>

<http://www.bafu.admin.ch/abfall/01517/01519/index.html?lang=fr>

<http://www.alterecoplus.fr/environnement/philippe-fremeaux/le-petrole-pas-cher-menace-leconomie-circulaire-201509211203-00002121.html>

<http://www.slate.fr/story/89229/economie-circulaire>

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/154000649/index.shtml>

<http://www.domainepublic.ch/articles/28075>

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/mais-ou-va-t-on/6929752-mais-ou-va-t-on-du-10-08-2015.html#6929751>

Quarante-cinq artistes solidaires avec les femmes victimes du cancer du sein

<http://www.musees.vd.ch/espace-arlaud/expositions-temporaires/des-seins-a-dessein-2015/>

<http://www.fondationfrancinedelacretaz.ch/>